



**C.G.T**  
**USPDA**



## CE SONT TOUJOURS LES SALARIES QUI TRINQUENT

La crise dans le transport aérien est effective et nous ne remettons pas en cause cet état de fait mais, comme les autres crises, **celle-ci va passer alors que les employeurs entendent faire perdurer ses effets sur le dos des travailleurs du secteur.**

Malgré les aides publiques, malgré l'esprit de responsabilité des organisations syndicales dans la signature de l'APLD de branche et les dispositifs de formation professionnelle et malgré des prévisions de retour à une activité normale d'ici 2023/2025, le chantage à l'emploi et au tassement de rémunération continue.

Pour les employeurs, il s'agit de profiter, au maximum, de la Covid-19 pour diminuer les effectifs et baisser la masse salariale afin de multiplier les bénéfices au sortir de la crise.

En bref, se servir au plus des aides pour augmenter, à terme, les profits. Socialiser au maximum les pertes pour et toujours engraisser le capital.

Le patronat nationalise les pertes et privatise les profits !

Les salariés ne sont pas dupes, eux qui, depuis 18 mois, ont vu leur pouvoir d'achat amputé de 20 %, leurs activités restructurées, leurs conditions de travail désorganisées et dégradées afin d'être « utilisés » de façon la plus rentable possible.

Dans la foulée, des 7.500 suppressions de postes d'Air France (loin d'être uniquement du volontariat), ce sont une bonne partie des acteurs du secteur qui a choisi de tailler dans ses effectifs. La sous-traitance en paie le prix fort.

30.000 suppressions de postes planent dans la sous-traitance. Rien qu'en Région Parisienne, les gros groupes, divisés en une multitude d'entreprises tels WFS ou 3S, s'exonèrent même des obligations du PSE, n'utilisent pas à plein les dispositifs négociés et continuent d'annoncer des licenciements.

En province, ce n'est guère mieux et la situation des salariés, dans de nombreux aéroports, est tragique.

Par ailleurs, la reprise d'activité qui s'amorce est délibérément sous-estimée en termes d'effectif à déployer et les salariés sont, d'ores et déjà, mis à mal alors que nous ne sommes même pas fin juin.

Ajouter à cela, le mépris du dialogue social est affiché par la partie patronale en refusant de doter les organisations syndicales de moyens indispensables à des négociations éclairées, un dialogue social efficace car en lien avec les réalités et les revendications légitimes des travailleurs. Les moyens syndicaux font partie de la répartition des richesses créées par les Travailleurs pour se défendre !

**Pour la CGT, la coupe est pleine !** Si nous avons pu admettre que la situation exigeait d'être prise en compte, aujourd'hui, une fois ponctionnée, tout ce qu'ils pouvaient arracher, les employeurs n'envisagent, en réalité, aucune négociation mais juste les miettes qu'ils voudront bien nous jeter. Ils n'envisagent aucune compensation par une plus juste répartition des richesses, que plus de précarité, plus de flexibilité et des salaires les plus bas possible afin de finaliser la low-costisation du Transport Aérien français et, cela, avec l'aval du gouvernement.

La CGT appelle tous les syndicats du secteur du Transport Aérien à se mobiliser, notamment, au côté de la CGT ADP et d'organiser les conditions de la lutte avec l'ensemble des salariés des entreprises du secteur.

La lutte est d'ensemble sur tout le transport aérien !

Revendiquons dans nos entreprises, pour les emplois, nos métiers, les conditions de travail et de rémunération... La crise a bon dos !

Montreuil, le 25 juin 2021